

§ II- LETTRES, N°462

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°220

A MONSIEUR TRANSON, N°3

†

Dijon, ce 1^{er} Décembre 1866

Monsieur et ami,

Avant de partir pour les Missions de l'Avent je tiens à vous écrire quelques mots pour vous remercier d'abord de votre lettre, toujours bonne, et de l'envoi qu'elle contenait, pour vous épargner ensuite une attente inutile. Mes supérieurs ont changé le lieu où je dois prêcher. J'allais dans la Vendée, je vais dans la Haute Saône à Genevrey, une petite paroisse qui demande une mission. Je ne passerai donc pas à Paris; je n'aurai donc pas le bonheur de vous voir. Espérons que c'est là une joie différée, mais non perdue.

Je lirai avec grand intérêt ce que vous pourrez trouver se rattachant aux idées émises dans votre lettre au sujet de la Ville des Expiations, et néanmoins j'y mets une condition : c'est que vous ne vous préoccuperez pas de ces recherches et que vous les abandonnerez si peu qu'elles vous soient difficiles. Après tout ce n'était là qu'un idéal, et peut être serait-il irréalisable dans ce qui n'est pas déjà réalisé.

J'ai envoyé de petits accusés de réception aux personnes dont vous me signalez les noms dans votre lettre.

Vous avez peut être remarqué à la page 20^e du Compte rendu qu'une ~~p~~ dame nous a envoyé ses dentelles, ne pouvant faire mieux pour le moment. Il paraît qu'elles sont de prix et comme nous n'aurions pas trouvé facilement à nous en défaire nous la faisons loter, mais sans éclat, bien entendu. Si des Dames de votre connaissance désirent quelques billets, elles



trouveront les billets et pourront voir la dentelle chez Madelle Bick, au magasin d'objets de piété qui est en face N.D. des Victoires, place des petits pères, 4.

Pardonnez moi ces détails.

J'en aurais d'autres plus intéressants à vous donner sur notre petite fête du 21 Novembre, si j'en avais le temps. Le Clergé du voisinage y était venu, la chapelle ~~que~~ dont l'on venait de terminer à peu près l'appropriation a été bénite, et nous avons eu avec la s^{te} messe, la cérémonie solennelle de la prise d'habit de notre première postulante. Un de nos Pères était venu de Dijon pour la prêcher. Plusieurs Dames dévouées à l'Oeuvre étaient aussi venues de Besançon, Gray et Dijon. Le jour même avant de se séparer il s'est formé sous le nom de Dames Auxiliaires de Béthanie un Comité dont M^{gn} de Besançon avait lu d'avance et approuvé les statuts. Il est composé des Dames les mieux estimées à Besançon, parmi les celles qui s'occupent de bonnes oeuvres.

Mais je n'ai pas le temps d'en dire davantage.

Croyez, bien cher Monsieur et ami, à ma reconnaissance et religieuse affection en N. S.

fr. M Jean Jos Lataste

des ff. Prêch.

